

Voici celui du premier de ces Ministres , qui en même-tems regarde , par son début , les autres pièces produites par les Ministres d'Angleterre.

HAUTS ET PUISSANS SEIGNEURS.

LA passion de Mr. l'Ambassadeur d'Angleterre est si forte à entrainer V. H. P. dans ses vûes contre la France , qu'il les sollicite dans cet esprit , non-seulement dans les Mémoires qu'il vous produit & dont c'est l'objet , mais même dans ceux , dont la matiere est absolument étrangere à l'affaire.

A quel titre en effet cet Ambassadeur peut-il venir interrompre V. H. P. de Dunkerque , dans un Mémoire où il s'agit uniquement de prises faites par des Armateurs Espagnols , dont aucun n'est sorti de Dunkerque ? Qu'a de commun Dunkerque avec des Armateurs tous venus des Ports d'Espagne avec des Navires qui y ont été construits & qui sont partis de là pour faire la course ? Y-a-t-il le moindre prétexte de mêler Dunkerque dans ce qui regarde ces Armateurs , parce qu'ils étendent leurs courses jusques dans la Manche ? Ce n'est assurément plus Dunkerque qui les y attire , puisqu'aucun de ceux dont il s'agit n'en est sorti & ne s'y est retiré avec ses prises.

Mais Mr. l'Ambassadeur d'Angleterre desespérant de venir directement à bout de mettre les armes à la main à vôtre République contre une Couronne , qui depuis trente ans n'a point cessé de bien mériter d'elle , a senti le besoin d'imaginer quelque biais pour induire obliquement V. H. P. dans des démarches , dont l'une servoit à attirer l'autre , & les embarquassent de proche en proche. Il n'a vû que Dunkerque qui pût lui fournir le prétexte qu'il cherchoit. Une imputation hasardée contre la France